

Glossaire

Chiffre : lettres initiales entrelacées.

Comte de Toulouse : fils légitimé de Louis XIV et de sa maîtresse, Madame de Montespan.

Cynégétique : relatif à la chasse.

Fabrique : petite construction ornant les jardins anglais et illustrant la diversité architecturale (pagode chinoise, temple, chaumière, ermitage…)

Faïence de Delft : fine céramique hollandaise des XVII^e et XVIII^e siècles à motifs bleus sur fond blanc.

Fémur de bœuf : os en saillie retenant les plantes grimpantes et drainant l’humidité des murs.

Jardin anglais : né en Angleterre, il s’oppose au jardin régulier à la française en privilégiant les chemins sinueux, reliefs naturels et diversité des essences d’arbres et de plantes. Cet art du jardin s’est développé en France à partir de 1770.

Putto, pluriel **putti** : angelot nu représentant l’Amour.

Informations pratiques

Durée moyenne de visite : 45 mn château, 45 mn laiterie et chaumière.

Visites commentées en français.

Centre des monuments nationaux
Château de Rambouillet
78120 Rambouillet
tél. 01 34 83 00 25 - 01 34 94 28 79
fax 01 94 94 28 58
rambouillet-reservation@monuments-nationaux.fr

www.monuments-nationaux.fr

La laiterie de la Reine

Bâtie à la demande de Louis XVI par l’architecte Thévenin en 1786-1787, cette surprise destinée à la reine Marie-Antoinette était autrefois entourée d’un jardin dessiné par Hubert Robert.

23 L’entrée est encadrée de deux pavillons circulaires à chaînage de briques dont l’architecture imite celle des colombiers. Celui de gauche conserve un salon de repos. Celui de droite abritait la laiterie d’utilité, où le lait était transformé en beurre, crème et fromage.

24 Le pavillon central accueillait la laiterie de propreté, lieu de dégustation des produits laitiers. La porte d’entrée encadrée de deux colonnes évoque celle des temples grecs.

25 La rotonde à éclairage zénithal, est couverte d’un plafond à caissons, dont les rosaces sont formées de feuilles de chêne et de glands. Les consoles de marbre blanc veiné épousent le pourtour de la salle, les murs sont en grès. Cet ensemble formait à l’origine avec un sol gris et blanc, une harmonie de tons laiteux.

26 La salle de fraîcheur, seconde pièce, crée la surprise par la mise en scène de « Jupiter enfant nourri par la chèvre d’Amalthée » : la figure principale trempait le pied dans les cascades jaillissant du fond de la grotte. Sur les côtés, des jets d’eau rafraîchissaient des jattes de lait.

Un édifice plusieurs fois remanié

Côté cour d’honneur

En 1805, Napoléon charge l’architecte Guillaume Trepsat de la réfection du château. À droite, la tour crénelée, vestige du premier édifice du XIV^e siècle, est laissée en place. L’aile gauche, qui se prolongeait par le châtelet d’entrée, est détruite. Une nouvelle façade est édifïée en fond de cour, flanquée d’une tourelle à l’est. En son centre, l’entrée principale, marquée par une porte monumentale, s’ouvre sur un escalier à double rampe qui remplace l’escalier médiéval. La cour est fermée par une grille en hémicycle.

Côté jardin

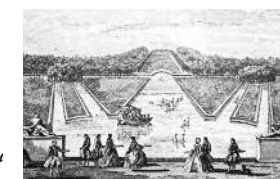
L’aile ouest, celle qui prolonge la tour médiévale, est doublée entre 1730 et 1736 pour le comte de Toulouse*, et rythmée par des lucarnes aux frontons de briques. La tourelle ouest est alors déplacée au bout de cette aile pour préserver l’équilibre et l’allure de cette face du château. La façade sur le grand canal, réalisée au début du XIX^e siècle, semble plus hétérogène. Sur sa moitié gauche, les baies du premier niveau sont soulignées par des frontons classiques. Sur sa moitié droite, trois larges baies cintrées sont percées vers 1820 pour éclairer la salle à manger, au lieu des six prévues. Une corniche sculptée, sous le bord du toit, apporte un peu d’unité. La troisième façade, face au parterre du rondeau, est encore différente avec un niveau intermédiaire entre le premier et le dernier étage.

domaine de Rambouillet

Éloge de la nature

Un domaine au cœur de la forêt

Jean Bernier, conseiller du roi Charles V, achète en 1368 un manoir en forêt de Rambouillet,



Le parc au XVIII^e siècle.

qu’il transforme en château fort entouré de douves. La grosse tour en est le dernier témoin. De la fin du XIV^e à la fin du XVII^e siècle,

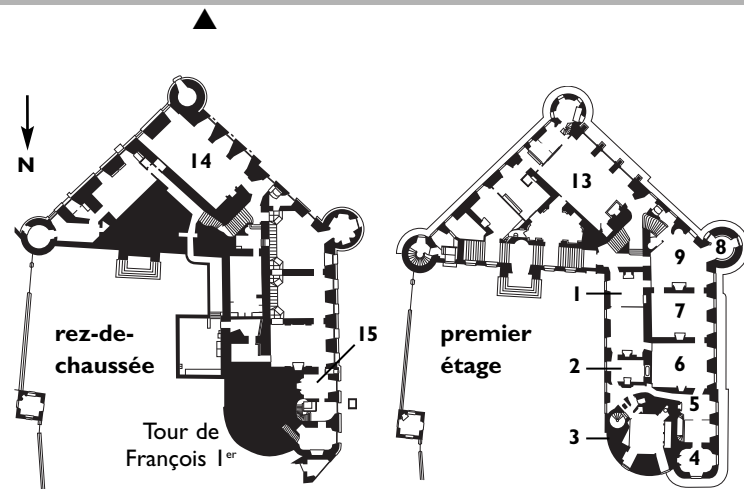
le château devient la propriété de la famille d’Angennes qui le transforme. Joseph Fleuriau d’Armenonville, propriétaire de 1699 à 1706, entoure le château d’un jardin régulier à la française. Il cède le domaine au comte de Toulouse*. Le duc de Penthièvre, son fils, crée le parc à l’anglaise. Les vertus cynégétiques* de Rambouillet intéressent le roi Louis XVI (1774-1791)** qui l’acquiert en 1783.

La résidence des chefs d’État

Dans ce domaine forestier, Louis XVI fait construire une laiterie d’apparat pour la reine et une bergerie expérimentale. Rambouillet est ensuite très apprécié par Napoléon I^{er} (1804-1815). Au XX^e siècle, le château devient l’une des résidences du président de la République : il est équipé pour accueillir les chefs d’État étrangers.

**Explications au dos de ce document.*

***Les dates sont celles de début et fin de règne.*



Le château

Les appartements de l'Empereur

- 1 Dans la salle à manger et la chambre,** Napoléon passa sa dernière nuit avant d'être exilé sur l'île d'Elbe.
- 2 La salle de bains,** conçue en 1807, a conservé son décor peint d'origine. Le répertoire décoratif, inspiré du style pompéien, évoque l'Empire avec des représentations de trophées et de batailles navales. Les quatorze médaillons peints montrent des vues d'Italie et des résidences impériales. Sur le mur du fond, au-dessus de la baignoire en zinc, une ruche encadrée de griffons évoque l'emblème impérial, l'abeille.
- 3 La tour médiévale,** bâtie en 1345, présente deux hautes découpes dans la pierre qui appartenaient au système du pont-levis.

L'appartement d'Assemblée est aménagé entre 1730 et 1736 pour le comte de Toulouse*. La petite taille des pièces et leur décor raffiné font entrer le goût du XVIII^e siècle dans le château. Les lambris sculptés sont d'une grande délicatesse et virtuosité.

4 Le boudoir dit de Marie-Antoinette a été peint en blanc en 1978 pour évoquer la couleur d'origine des lambris. Les quatre continents alors connus y sont symbolisés par des animaux, aux angles de la pièce. Au-dessus du miroir et des fenêtres, des putti* sculptés évoquent les quatre éléments et, au sein de la frise, apparaissent les signes du zodiaque.

- 5 L'antichambre** ouvre sur la bibliothèque, aujourd'hui ornée d'une tenture d'Aubusson du XVIII^e siècle, *La Chasse au sanglier*.
- 6 Le grand salon** : les boiseries du XVIII^e siècle, parmi les plus belles existantes, évoquent les quatre saisons, les travaux des champs, la musique et la chasse.
- 7 La salle du Conseil** prend ce nom sous la présidence de Félix Faure (1895-1899), lorsque Rambouillet devient résidence présidentielle. À l'origine, ce salon avait été dédié par le comte de Toulouse* à son épouse, Marie Victoire Sophie de Noailles, dont le chiffre* se retrouve sur les panneaux et la corniche. La tapisserie des Gobelins, tissée en 1791 d'après un carton de François Boucher, figure Vénus sortant des eaux et Psyché contemplant l'Amour endormi.
- 8 L'oratoire** aménagé pour le duc de Penthièvre a été consacré en 1772.
- 9 Le salon du Méridien** servait d'antichambre à l'appartement d'Assemblée, et peut-être aussi de salle à manger. Le poêle en faïence du XVIII^e siècle a été offert par la ville de Reims au président René Coty (1953-1959).
- 10 Au niveau supérieur** se trouvent les chambres (hors plan) des invités du président de la République. L'appartement réservé aux chefs d'État étrangers est au bout de l'aile, sous les combles.
- 11 Le salon et le bureau,** réalisés sous la présidence (hors plan) de Vincent Auriol (1947-1954), ont été aménagés par Jules Leleu.

- 12 La chambre à coucher** est dans la tour (hors plan) médiévale : c'est ici que serait mort François I^{er} en 1547. La clef de voûte est sculptée aux armes de la famille d'Angennes. La table en poirier ciré est d'époque Henri II.
- 13 La grande salle à manger,** au premier étage, dite « chambre du Roi » au XVIII^e siècle, a été utilisée comme salle des fêtes sous l'Empire. Deux tapisseries des Gobelins de 1792 représentent *La Nègresse portée dans un hamac* et *Le Chasseur indien*.
- 14 La salle des marbres** porte le plus ancien décor du château, réalisé en 1556 pour Jacques d'Angennes. Des plaques de marbre du Languedoc dessinent les motifs géométriques.
- 15 La salle des bains** du comte de Toulouse* a été aménagée entre 1730 et 1736. Aux murs, les carreaux de faïence de Delft* sont tous différents.

Le jardin régulier

- 16 Les canaux** sont aménagés en plusieurs étapes au cours du XVIII^e siècle.
- 17 Le débarcadère** est le point de départ des perspectives du jardin, formées par les canaux. Ceux-ci délimitent six îles, autrefois accessibles en barque ou en gondole.
- 18 Le quinconce des tilleuls** reste le seul témoin des parterres géométriques du jardin à la française disparu, conçu pour le comte de Toulouse.
- 19 Le jardin contemporain** reprend le tracé de l'ancien jardin à la française jusqu'à la pièce d'eau du « rondeau ». C'est une restauration réalisée en 1995 par le paysagiste Jacques Sgard.
- 20 Le tapis vert,** longue pelouse dans l'axe du grand canal, est encadré de parcelles forestières. Elles délimitent, à droite, le jardin anglais.



Le jardin anglais*

- Il se développe sur 25 hectares en partie vallonnés, mêlant prairies, arbres rares et exotiques aux essences indigènes, le long d'une rivière sinueuse franchie par de multiples ponts. Sa beauté doit beaucoup au duc de Penthièvre, qui avait fait du domaine hérité de son père son lieu de prédilection.
- 21 La grotte** servait de soubassement au pavillon chinois, seule fabrique* disparue de l'ensemble conçu par l'architecte Jean-Baptiste Paindebeld pour le duc de Penthièvre.
 - 22 La chaumière aux coquillages** a été construite en 1779 pour la princesse de Lamballe, belle-fille du duc. Avec son toit de chaume et les fémurs de bœuf*, elle imite les constructions rurales de la fin du XVIII^e siècle. Le décor intérieur rompt avec cette rusticité extérieure : la pièce est ornée de pilastres doriques et surmontée d'une coupole de nacre. Un décor de coquillage, d'un raffinement exceptionnel, pare les murs.

* Explications au dos de ce document.